Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 70 (2012)

Heft: 4

Artikel: Innovation et génération de valeur : le point de vue d'un enterpreneur

Autor: Velasco, Martin

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-390928

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INNOVATION ET GÉNÉRATION DE VALEUR: LE POINT DE VUE D'UN ENTREPRENEUR

MARTIN VELASCO
Entrepreneur et Business Angel[1]
martin@i4progress.com

Cette analyse de l'innovation repose sur la présentation de cas concrets d'entreprises qui se sont développées en Suisse. Dans l'environnement dans lequel nous vivons aujourd'hui, une seule constante s'impose, celle du changement, d'un changement permanent. Contrairement à la situation que l'on a pu connaître il y a dix ou vingt ans, le changement est aujourd'hui continu. Il est donc associé à une grande volatilité, elle-même liée au fait que le centre de gravité de la planète est en train de basculer vers l'Asie. De nouvelles variables apparaissent, combinées à des questions de régulation des marchés et des questions politiques. Ces changements sont profondement structurels, pas le fruit d'un changement de conjoncture. Ils sont en train de définir le monde de demain. Naviguer dans ce monde en transition n'est pas facile, que le bateau soit un pays, une industrie ou une entreprise.

UN BESOIN VITAL

Selon Jack Welch, l'ancien président de General Electric, «si l'innovation à l'extérieur de l'entreprise est plus forte qu'à l'intérieur, alors la fin de l'entreprise n'est pas très lointaine». Sans être paranoïaque, on doit aujourd'hui avoir à l'esprit qu'il y a toujours quelqu'un, quelque part, qui cherche à améliorer votre produit, votre offre de services ou votre business model. L'innovation ne peut se cantonner à un laboratoire ou à un centre de recherche et de développement. Elle concerne l'ensemble de l'entreprise et de son écosystème et doit s'accompagner d'une bonne dose d'entrepreneuriat.

Quand l'innovation se traduit par des produits et services à haute valeur ajoutée, elle crée de la valeur. Elle est un passage obligé pour favoriser la création de nouvelles entreprises qui se développeront avec succès sur le marché. L'innovation est importante aussi pour les grandes et les moyennes entreprises, évoluant dans un univers très compétitif.

Le cas d'Anecova est intéressant à étudier. Cette entreprise a été créée en collaboration avec un médecin spécialisé dans la reproduction assistée, le Dr. Pascal Mock. L'idée est d'aider les couples ayant des problèmes de fertilité à avoir des enfants, et surtout des enfants en bonne santé. Ce médecin a eu une idée géniale, très simple: faire en sorte que la fécondation et la croissance des quelques premiers jours de l'embryon se déroulent dans le milieu maternel,

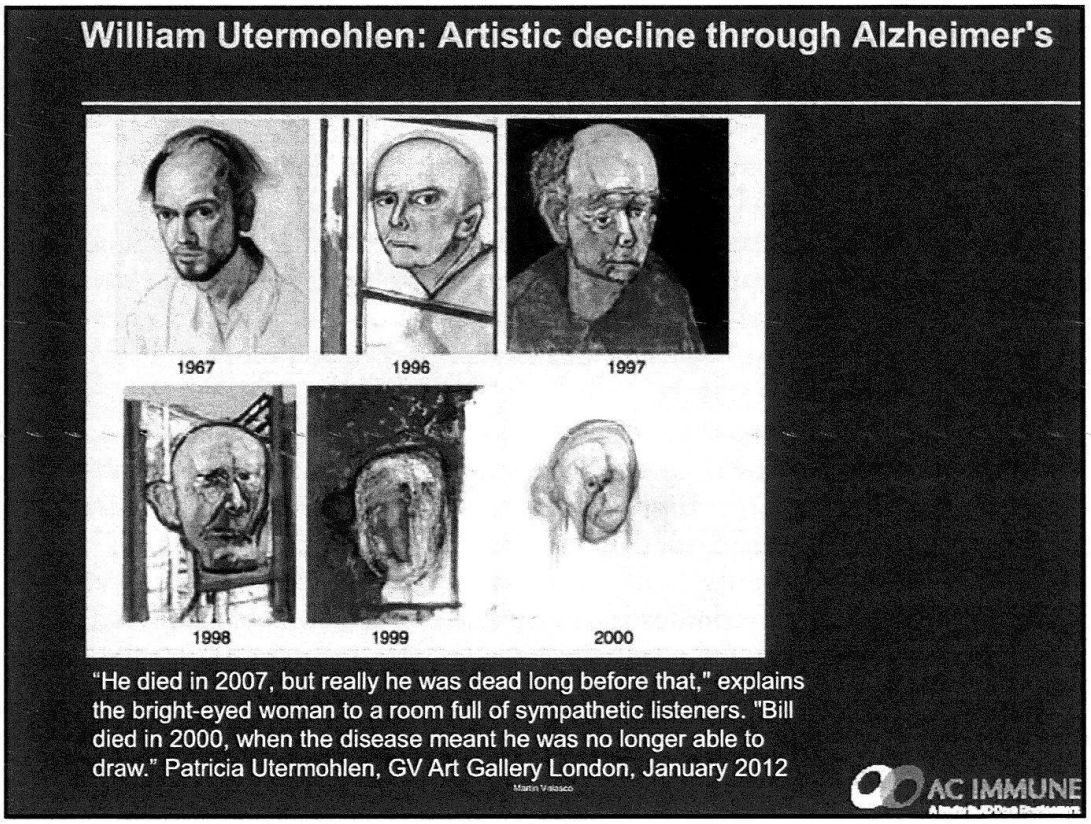
---

1 Fondateur et Président d'Anecova, Président d'AC Immune, Fondateur et Directeur d'Aridhia. Aridhia est un partenaire principal de «Guardian Angels for a Smarter Life».

plutôt que dans une boîte de Pétri! L'innovation consiste ici à remplacer le processus mené d'ordinaire en laboratoire par le ventre de la future maman.
Tout d'abord, une capsule poreuse en silicone a été développée en collaboration étroite avec l'EPFL et un fabricant de lasers. Ce dernier est devenu, plus qu'un fournisseur, un véritable partenaire dans le processus d'innovation. Pour que le projet de base puisse se concrétiser, d'autres innovations ont été réalisées en parallèle. Des cathéters ont été développés, ainsi que du matériel plus facile à utiliser pour le gynécologue et l'embryologue. Le meilleur retour sur investissement a été la naissance d'un petit garçon dénommé Gabriel! Actuellement, des études cliniques se poursuivent et déjà 22 enfants sont nés grâce à cette innovation, dont la commercialisation devrait démarrer durant le deuxième semestre 2013.
Bel exemple de ce que l'on peut faire en matière d'innovation technologique, Anecova est une start-up qui s'épanouit au sein du parc scientifique de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) et dont le développement s'appuie sur une rupture fondamentale avec les usages. Sa réussite future est corrélée avec son marché pontentiel: un million de cycles de fertilisation in vitro sont réalisés chaque année dans le monde.

UNE MÊME PASSSION

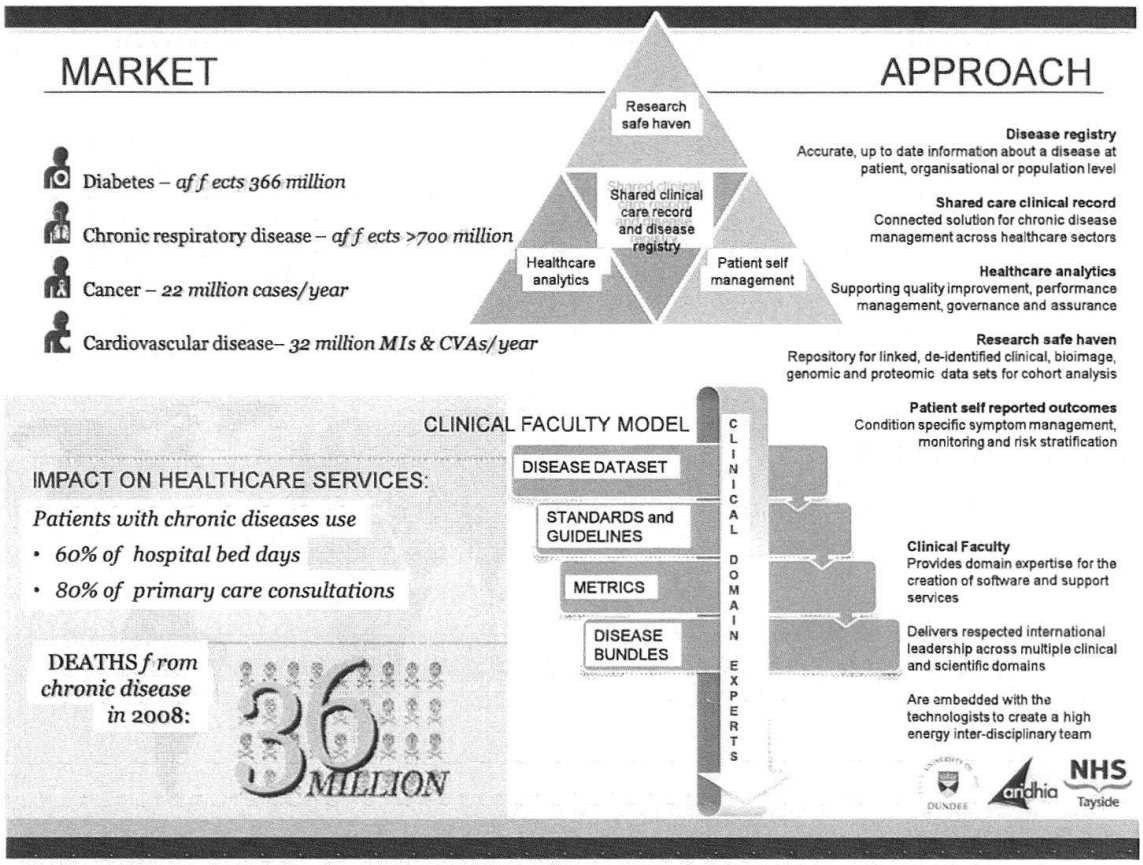
Autre exemple d'entreprise innovante, AC Immune, dont le but est de développer des diagnostics et des thérapies contre la maladie d'Alzheimer.



L'autoportrait de William Utermohlen (cf. illustration page précédente), réalisé à différents stades de sa maladie, parle de lui-même. Bien que décédé en 2007, l'homme était déjà quasiment «mort» en 2000 et la représentation qu'il fait de lui à travers sa peinture est révélatrice des dégâts causés par la maladie.
La maladie d'Alzheimer est probablement la plus grande crise sanitaire du XXIe siècle, pas seulement à cause de la maladie en soi, mais parce que ce mal kidnappe tout l'environnement et la famille du malade affecté. On dénombre actuellement 36 millions de patients qui en sont victimes. Avec le vieillissement de la société, on table sur 130 à 140 millions de patients en 2050 et, pour l'heure, on ne dispose ni de l'infrastructure ni des moyens financiers pour pouvoir gérer cette situation.
Une personne sur trois développe à partir de quatre-vingt ans cette démence, que l'on peut identifier seulement à un stade déjà avancé. Le pire est peut-être de savoir que, même si l'on disposait d'une thérapie, on aurait du mal à l'appliquer, faute d'un outil de diagnostic suffisant pour déceler la maladie à temps.
C'est pourquoi AC Immune oriente ses recherches à la fois sur le diagnostic et le traitement. Actuellement, la plateforme mise en place par l'entreprise permet de développer des anticorps très spécifiques, avec un haut niveau de sécurité par rapport aux effets secondaires, dotés d'un court cycle de développement.
Le potentiel de cette recherche est très intéressant. Depuis mai 2012, le National Institute of Health (NIH) a en effet demandé à un groupe d'experts internationaux de choisir un traitement pour la première étude au monde de prévention de la maladie d'Alzheimer. Cette étude sera réalisée sur une famille colombienne de milliers de personnes, suivie médicalement depuis des dizaines d'années. Suite à une mutation génétique, certains membres de cette famille développent systématiquement la maladie d'Alzheimer à 40 ans. Il est encourageant de constater que les experts ont choisi le produit anti-Abeta antibody crenezumab d'AC Immune pour réaliser la recherche. Cette étude, d'un coût de 100 millions de dollars, sera financée par le NIH et par Genentech, filiale de Roche. Grâce à cette étude et à la platforme qui a permis le développement de l'anticorps, les équipes d'AC Immune, qui font preuve de la même passion pour développer conjointement un traitement et un diagnostic, ont des meilleures chances de voir aboutir des années de développement.

RÉINVENTER LA MÉDECINE

Aujourd'hui, le vieillissement de la population, conjugué avec la crise structurelle financière de la majorité des pays développés, se traduit par des problèmes majeurs de financement des coûts croissants de la santé et nécessite le devéloppement d'une médecine plus efficace. Il faut réinventer la manière d'exercer la médecine, au moyen d'informations plus pertinentes, plus intégrées qui pourraient permettre une prévention, un diagnostic, un traitement et un suivit nettement plus performants. C'est ainsi qu'Aridhia est née en 2007 d'une joint-venture entre la société Sumerian, l'Université de Dundee et le «Health Board», Conseil de Santé, de la région de Tayside, en Ecosse. Cette jeune société s'intéresse en priorité aux maladies chroniques, qui représentent environ 65% des coûts de la santé et des décès enregistrés chaque année dans les sociétés développées.
Bien gérer ces maladies pourrait permettre d'améliorer la qualité de vie des patients et une réduction majeure de ces coûts, qui menacent d'exploser.



L'idée d'Aridhia ne repose pas sur un système complexe qui coûterait des dizaines de millions de francs d'investissement. Elle consiste dans le développement d'une plateforme permettant de se connecter à toutes les sources de données existantes du système de santé, afin d'extraire les données clé de l'histoire clinique du patient, de contrôler ces données, de les rendre anonymes et de standardiser l'ensemble des informations relatives à un patient, en temps réel. Depuis deux ans, plus de 500 000 patients à Tayside en Ecosse sont suivis grâce à cette plateforme.

Plutôt que de tout développer par elle-même, Arhidia a privilégié une approche intégrée et collaborative, véritable accélératrice d'innovation, entre médecins, cliniques et centres de recherche. A partir de la plateforme centrale contenant toute l'information des patients, des plateformes complémentaires ont été créées, notamment pour la recherche et la gestion autonome du patient. D'autres idées sont en cours de développement.

GESTION MÉDICALE EN TEMPS RÉEL

Un autre projet ambitieux pour l'avenir est le «*Guardian Angels for a smarter life*». Il a pour but de permettre aux médecins de monitorer les patients en temps réel. Il fait partie des sept projets phares sélectionnés par la Communauté Economique Européenne, qui va prochainement attribuer à deux d'entre eux plus d'1 milliard d'euros sur dix ans de financements. Ces projets sont considérés comme majeurs, car ils peuvent changer de manière fondamentale la façon d'exercer la médecine.

Le projet *Guardian Angels* est basé sur le développement de nanosenseurs, indépendants énergétiquement, dont le fonctionnement sera semblable à celui d'un patch. Ils mesureront des paramètres physiologiques ainsi que biologiques et seront connectés à un «Assistant Santé» qui pourrait être le téléphone portable. Celui-ci sera relié à une plateforme qui permettra une gestion pro-active dans le suivi médical des patients. L'analyse s'opérera sur les plans physique, environnemental et émotionnel, cruciaux en particulier pour les personnes âgées. Ce système permettra un monitoring de cette population fragile chez elle, plutôt qu'en univers hospitalier.
Un tel projet pose de nombreux défis. Pour y parvenir, un groupe d'universités et d'entreprises s'organise, piloté par l'EPFL et par l'ETH Zurich.
L'innovation permet de générer de la valeur ajoutée non seulement pour les investisseurs, les employés et les clients mais pour l'ensemble des parties prenantes gravitant autour de la société. Elle doit se traduire dans une entreprise à succès et, idéalement, dans une entreprise dépassant les frontières nationales.
Logitech, Kudelski, Actelion... la Suisse regorge d'entreprises innovantes et de nombreuses start-ups. Pourtant, seules quelques unes atteignent une taille internationale. Nous devons donc tout faire pour garder nos entreprises innovantes indépendantes et les aider à grandir.

FAIRE ÉMERGER L'INNOVATION

Quels critères favorisent l'émergence de l'innovation? Se passionner pour une idée ne suffit pas. Il convient de s'intéresser à ce qui change véritablement les règles du jeu et peut amener une valeur importante.
Il faut pouvoir protéger l'idée innovante, faute de quoi il sera difficile de trouver des financements pour la concrétiser.
Autre point essentiel: savoir rassembler et garder autour de soi des gens de qualité, indépendamment des hauts et des bas de la vie de l'entreprise. Pour ce faire, la direction doit avoir une vision et un but, soutenus et validés par le conseil d'administration. L'existence d'un conseil scientifique, travaillant dans le même sens, est également essentielle. La société doit, en outre, pouvoir compter sur des partenaires industriels prêts à s'investir en temps réel à ses côtés, pour l'aider à résoudre les problèmes qu'elle rencontre. L'innovation concerne tous les acteurs de l'entreprise, du président aux collaborateurs, en passant par les fournisseurs, partenaires et clients.
La Suisse peut et doit devenir plus proactive en matière d'innovation. Bien loin d'être un luxe, l'innovation est une nécessité pour avoir des entreprises compétitives, qui génèrent de la valeur, et un besoin vital pour nos sociétés. Il faut donc créer un environnment attractif pour que les investisseurs et les entrepreneurs prennent le risque de transformer l'innovation en entreprises à succès. C'est ce qui nous permettra de maintenir pour nos enfants, le niveau de vie atteint aujourd'hui.